

E-TROPHÉE ANDROS / VAL THORENS

# EHRLACHER FAIT LE LIEN

Dès sa première participation sur une Andros Sport 01 électrique, le neveu d'Yvan Muller a fait gagner le team du décuple vainqueur du Trophée, lequel avait déserté la compétition depuis plus d'une décennie.

Jean-Claude Romec, envoyé spécial



Yann Ehrlacher s'est imposé samedi soir en repoussant notamment les assauts du tenant du titre, Jean-Baptiste Dubourg.

On peut parler de symbole. La nouvelle ère du Trophée Andros a été inaugurée par un pilote ayant un lien de parenté avec celui qui a marqué plus que quiconque le premier chapitre de l'histoire de cette compétition sur glace imaginée par Max Mamers en 1989. Rappelons en effet que sur les 30 éditions disputées, un tiers est tombé dans la poche d'Yvan Muller, entre 1996 et 2006.

Après la saison charnière de l'hiver passé, où voitures thermiques et électriques se sont côtoyées, c'est une nouvelle forme de course qui est née le week-end dernier à Val Thorens. Les livres retiendront que Yann Ehrlacher en a ouvert le palmarès sur une Andros Sport 01 aux couleurs du Yvan Muller Racing. L'écurie créée par son oncle voilà six ans, et dont l'engagement sur le Trophée a été motivé par cette transition vers le tout-électrique. « Ce n'est pas banal,

soulignait le jeune Haut-Rhinois. C'est déjà très important pour le team d'être le premier à remporter une victoire sur l'E-Trophée Andros, mais je crois que je n'en réalise pas encore tout à fait la portée, au regard de ce que représente Yvan dans cette compétition. Ça fait maintenant 14 ans qu'il a quitté le Trophée, sur une victoire. J'étais là, haut comme trois pommes (il avait alors 10 ans. Ndlr). Mais je me souviens parfaitement de l'avoir vu rouler. »

Son oncle et patron, qui nous parlait la veille d'un objectif raisonnable pour le YMR - « Le Top 3 final et aller chercher une victoire » - ne cachait pas sa surprise de voir cette dernière arriver si vite : « Que Yann puisse s'imposer, oui, je m'y attendais. Mais pas dès la première course. Ce qu'il a réussi à faire, son adaptation à une voiture qu'il découvrait, sa récupération, sa gestion, il ne le doit qu'à lui-même ». Et le fils de Cathy

Muller de poursuivre : « Je n'aurais pas misé un kopeck sur une victoire dès ma première sortie en compétition avec cette voiture. Il y a si peu de roulage sur un meeting que je me cherchais encore durant les manches qualificatives. A la fin, j'ai commencé à trouver un style qui me convenait bien, je me sentais confiant et serein. Je l'ai développé dans la 2<sup>e</sup> manche qualificative, puis en Super Pole et ça a marché. » Tellement bien que le jeune Alsacien réalisait le score parfait puisqu'il accompagnait sa victoire du meilleur tour en course. « Je ne m'attendais pas à faire le "sweep" devant des gens qui font le Trophée depuis tellement d'années, poursuivait Yann. Même en roulant devant, une course n'est jamais tranquille. Ça se bagarrait bien derrière, il faut toujours être vigilant, sous peine de faire une erreur. Il m'a surtout fallu bien gérer mon départ, car c'était la première fois que je roulais avec

cette voiture en peloton. Et j'apprenais encore des choses sur la façon de la piloter. Mais ce n'est pas une science exacte, ça ne veut pas dire que ça marchera encore, surtout avec le lest embarqué demain (dimanche. Ndlr) ». Ehrlacher évoquait là une deuxième journée à laquelle il n'était pas évident qu'il participe. Car depuis vendredi, le team ne disposait plus que d'une voiture, le pilote Élie Laurent Millara ayant détruit la n°2, qu'il partageait avec Franck Lagorce. Le team manager Yvan Muller avait donc décidé de partager, sur ce premier meeting, l'exemplaire restant entre son neveu et le vice-champion de l'édition précédente. « Et puis Franck est venu me voir pour me dire que, dans l'intérêt de l'équipe, il fallait miser sur Yann les deux jours, confiait dimanche matin le quadruple champion WTCC. Ça m'a touché, et je lui tire mon chapeau, c'est très classe de sa part ». Aloudi par les

60 kg de lest embarqué, Ehrlacher a moins tiré son épingle du jeu sur cette deuxième journée, qu'il bouclait néanmoins en Super Finale, à la 5<sup>e</sup> place.

### MULLER A FAILLI ROULER

Malgré le coup dur initial, l'écurie d'Yvan Muller a donc marqué de son empreinte ce premier meeting. Une fierté plus qu'une revanche pour celui dont la dernière saison de pilote sur la glace ne s'était pas conclue dans des conditions de franche camaraderie avec le promoteur de la série. « J'y ai passé tellement de temps, beaucoup plus que la plupart de tous ceux qui sont là, mais ça passe tellement vite que je ne me rends pas compte que cela fait presque 15 ans que j'en suis parti, remarquait simplement le quadruple champion WTCC, dont le retour derrière le volant avait bien été envisagé. « La question s'est posée, oui, confirmait-il. »

## COURSE FRANCE

## E-TROPHÉE ANDROS / VAL THORENS

Mais on ne peut pas tout faire. Je savais que le WTCC serait encore à jouer à ce moment de la saison (la finale a lieu ce week-end en Malaisie. Ndlr). La semaine dernière, j'étais en Suède en qualité de consultant Lynk&Co, et c'est impossible de tout faire bien. L'énergie que j'aurais utilisée en pilotant se serait ressentie sur mes autres occupations. Donc, pas de regrets. » En revanche, il peut fournir de précieux « trucs » de pilotage sur la glace, davantage à son neveu qu'à un Lagorce accusant déjà 24 éditions au compteur : « Des conseils, je peux évidemment en donner, mais la façon de piloter ces autos électriques est différente. Je peux donner mon analyse, mais la décision finale revient au pilote. Je n'ai pas réellement essayé la voiture, j'ai juste fait le tour de l'atelier. Le temps de roulage est limité, je n'allais pas en prendre à mes pilotes ». « Yvan connaît bien le Trophée, mais il est là en tant que team manager, un rôle où il m'apporte énormément, confirmait Yann. De mon côté, je n'ai connu que le pilotage de l'électrique sur la glace. Mais par rapport à la deux roues motrices (il a fait quelques apparitions en Enedis ces dernières saisons. Ndlr), il y a du poids, une inertie différente, c'est tout un procédé à réapprendre. » Ce premier rendez-vous de

l'E-Trophée 2019-2020 a en tout cas montré que l'attelage alsacien s'avérerait redoutable et qu'il faudrait compter avec lui cette saison. Car ce n'est pas dans le genre de Muller de se contenter de ces premiers lauriers. « On a apprécié le moment, mais on est allé se coucher tôt parce que la semaine va être difficile : on prend l'avion ce soir (di-

manche), on arrive en Malaisie mardi matin, il y a des opérations promo, puis la finale du WTCC. Et ensuite il faudra vite rentrer pour confirmer en Andorre cette bonne entente ». La deuxième étape de l'Andros, le patron-pilote la rejoindra peut-être avec, sur la tête, une 5<sup>e</sup> couronne mondiale en Tourisme.



Retour gagnant en Andros pour Yvan Muller, grâce à la première victoire de son pilote et neveu, Yann Ehrlacher.